

& portent en même-tems que ce Ministre paroïssoit fort embarrassé sur la conduite qu'il doit tenir par rapport à la conjoncture présente des affaires sur lesquelles il avoit eu des entretiens secrets avec le Baron de Dahlman, Ministre de l'Empereur, avant le départ de ce dernier pour l'Armée du Grand Vizir. Un événement tel que celui qu'on va rapporter, quoiqu'indirect, ne laisse pas de donner aussi de l'embaras (ou un embaras simulé) à la République & au Baïe, qui est à Constantinople.

Il y a quelque-tems que des Vaisseaux Espagnols & Maltois enleverent quatre Bâtimens Venitiens, sous prétexte qu'ils avoient à bord des effets appartenans à des Marchands Turcs, & à quelques Sujets du Grand Seigneur. La Porte en ayant été informée s'en plaignit hautement au Baïe de la République à Constantinople, & les Ministres du Grand Seigneur lui ont fait depuis de grandes instances pour avoir ces effets, & les Turcs qui ont été faits esclaves. Le Gouvernement a insisté là-dessus pour engager la Cour d'Espagne à rendre les effets & les esclaves : Il s'est aussi adressé pour la même cause au Grand Maître de Malthe, mais sans aucun effet ; les Espagnols s'étans contentés de rendre les Vaisseaux Venitiens, sans vouloir relâcher les esclaves ni les effets des Turcs.

Ce qu'on apprend au surplus par la voye du Ministre de la République, auprès du Grand Seigneur, c'est qu'on travaille nuit & jour dans l'Arсенal de Constantinople à l'équipement de la Flotte, destinée pour la Mer noire, & qui sera composée de 40. Vaisseaux de guerre, & d'un pareil nombre de Galeres ; que Dgiannum-Codgia ayant été rapellé de son exil en Asie, étoit arrivé à Salonique, & qu'on croyoit qu'il commanderoit la Flotte qu'on doit équiper pour agir dans la Méditerranée.

Comme